

**MÉDIAS** Fondée par Gabriel Aubert, la station a été l'une des premières radios associatives à émettre

# 30 ANS D'ONDES LIBRES SUR RADIO RENNES

JÉRÔME GICQUEL

« Qui aurait pu penser que l'on serait encore là aujourd'hui? » Issue du mouvement des radios libres, autorisée à partir de mai 1981 avec l'élection de François Mitterrand, Radio Rennes fait toujours de la résistance sur les ondes rennaises. « La plus vieille radio libre de Rennes toujours en activité », annonce fièrement Gabriel Aubert, dit Gaby, son fondateur. Rien ne le prédestinait pourtant à se lancer dans l'aventure radiophonique. Tour à tour apprenti boucher puis VRP dans la volaille, les chips et les sous-vêtements

féminins, Gaby Aubert rachète ensuite un bar, le Ranelagh, situé rue Saint-Hélier. « C'est là que tout a commencé. L'endroit était fréquenté par les milieux étudiants et artistiques qui refaisaient tous les jours le monde au comptoir. Je leur ai alors proposé de monter une radio pour partager nos débats avec des auditeurs. »

## 12 000 auditeurs par jour

Le système D se met alors en marche. Un client du bar, ancien étudiant de Supélec, monte un émetteur sur le toit de l'établissement. Brouillée à ses débuts, Radio Rennes trouve finalement sa place sur les ondes et élargit progressivement ses plages horaires. Spécialisée



**Gabriel Aubert aux manettes de l'émission culturelle Pluriel tous les matins de 10 h 10 à 11 h.**

dans la musique francophone, le jazz et l'actualité culturelle, la station s'installe en 1984 dans ses locaux actuels, rue Beaumanoir. Désormais, ce sont près de 12 000 auditeurs qui se branchent chaque jour sur le 100.8 de la bande FM. Le secret de cette longévité: « Nous sommes une radio amateur

travaillant avec un savoir-faire professionnel. Nous n'avons surtout pas voulu voir trop gros dès le début comme d'autres qui ont depuis jeté l'éponge. » Cinq permanents et une vingtaine de bénévoles composent l'équipe de la station qui doit survivre aux subventions accordées par le fonds de soutien à

l'expression radiophonique, la ville de Rennes, le département et la région. Avec un budget d'un peu plus de 100 000 € annuels, la radio ne roule pas sur l'or mais prévoit tout de même de souffler ses 30 bougies en musique avec une grande fête prévue en novembre aux Champs Libres. ■